

Wiener Stadt- und
Landesbibliothek

11267 A

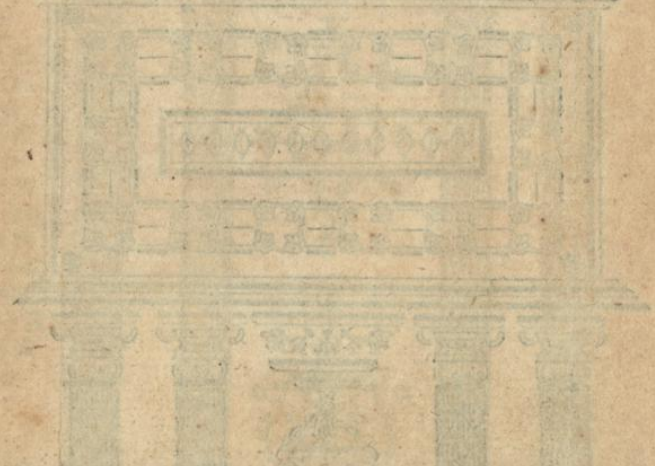
MA 9 - SD 25 - 50 - 7611 - 39532 - 45

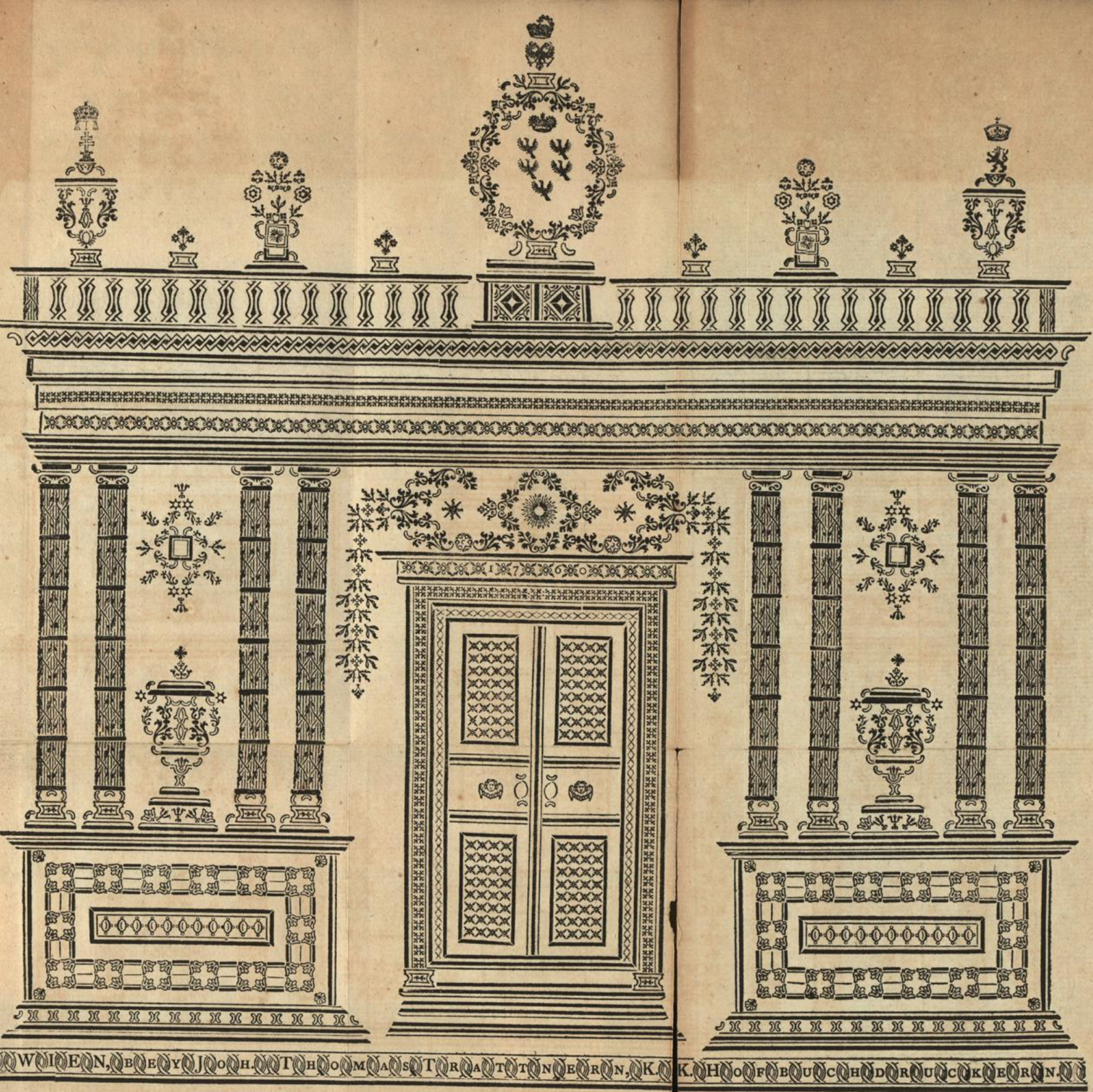


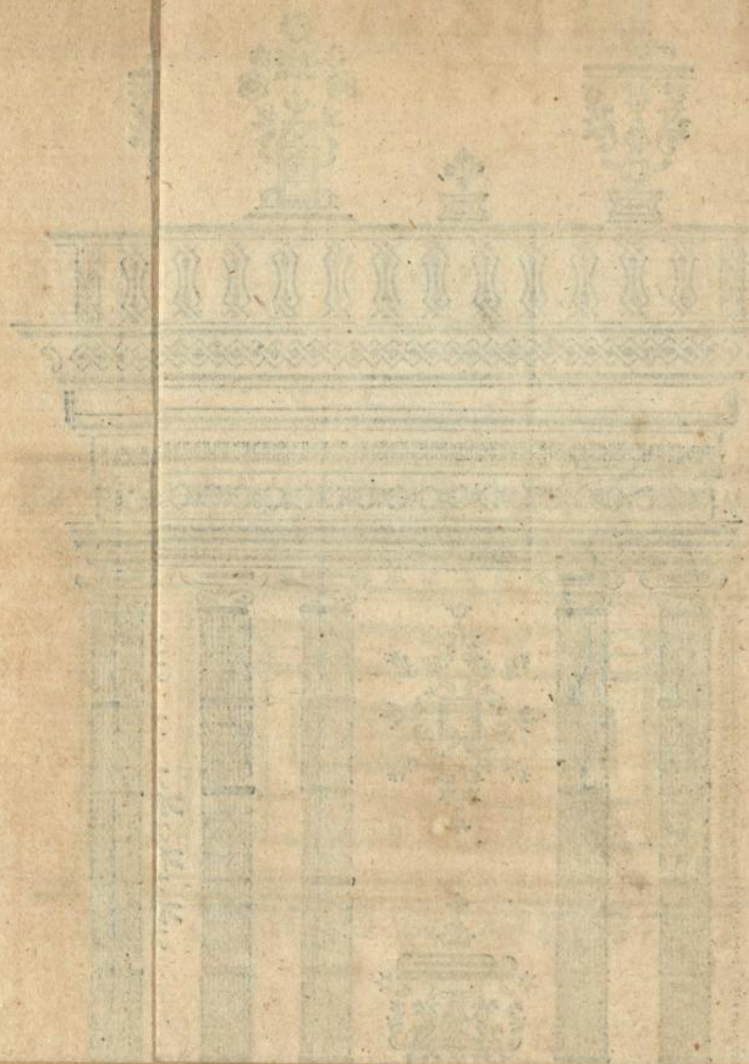


JOHANNES DE S. C. H. D. U. D. C. R. E. D. I. T.

1717







2162
3

SPECIMEN
CHARACTERVM
LATINORVM

EXISTENTIVM

IN

CÆSAREA AC REGIO-AVLICA
TYPORVM FVSVRA

APVD

JOANNEM THOMAM TRATTNER,
CÆSAREO-REGIO AVLICVM TYPOGRAPHVM
ET BIBLIOPOLAM.



VINDOBONÆ,

MENSE IVLII ANNO MDCCLIX.



I. IMPERIAL Versalia.



II. ROYAL Versalia.



III. SABON Versalia.



IV. MISSAL Versalia.



V. GROBE SABON Verſalia.

A B I.

VI. KLEINE SABON Verſalia.

A B E

VII. GROBE MISSAL Verſalia.

C D F G

VIII. KLEINE MISSAL Verſalia.

A B C D E

F G H I K

L M N Æ

IX. GROBE CANON Versalia.

A B C D E F

G H I K L M

N O P Q R S

T U V W X

Y Z Æ J . , - ' : ; ! ?



X. KLEINE CANON Versalia.

A B C D E F G

H I K L M N O

P Q R S T U V

W X Y Z Æ J . , : ;

XI. DOPPELTE MITTEL Versalia.

ABCDEFGHI

JKLMNOPQ

RSTUVWX

YZ Æ -, . : ; ? ! ' "



XII. DOPPELTE CICERO Versalia.

ABCDEFGHI

JKLMNOPQR

STUVWXYZ

Æ J -, . : ; ? ! ' "



XIII. DOPPELTE GARMOND Versalia.

ABCDEFGHIKL

MNOPQRSTU

VWXYZ Æ J . , : ; ?



XIV. KLEINE CANON.

In principio
creavit DEUS
cælum & Ter-
ram. Terra au-
tem erat inanis
& vacua, &c.

XV. DOPPELTE MITTEL.

OMNIA quæ facis, fac
in Nomine Domini
sic vel hæres accipies
coronam vitæ. Deus
creavit de terra ho-
minem, & secundum
imaginem suam fecit

XVI. Doppelte Mittel Cursiv.

Modus scripturæ fuit apud Aegyptios, per notas hieroglyphicas; fictas animantium & aliarum rerum figuras; v.g. serpens caudam ore complectens notabat vel annum vel æternitatem.

XVII. Eine andere Doppelte Mittel Cursiv.

Le desir de meriter les louanges qu'on nous donne fortifie notre Vertu: Et celles que l'on donne à la Valeur, et à l'Esprit contribuent.

XVIII. TEXT Antiqua.

Veritatem dico in Christo Jesu, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto: Quoniam tristitia mihi magna est, & continuus dolor cordi meo.

XX. TEXT Cursiv.

*Apud Chineses singuli characteres, sine coagmentis syllabarum singulos conceptus & rem ipsam significant, etiam aliis nationibus intelligendi; A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V W X Y Z Æ 7
a b c d e f f f f i f l g h i k l m n o p q r's s f f f i s t t u v x y z & 7*

XX. Eine andere TEXT Cursiv.

*L'homme aiant besoin
de la societé pour vivre com-
modement et agreablement,
il doit contribuer au bien
de cette societé en se rendant
utile à tous.*

XXI. PARANGON Antiqua.

Hebræi scribunt a dextra
sinistram versus, Græci & cæ-
teri Europæi a sinistra versus
dextram ; Indorum quidam
juxta perpendiculum a summo
ad imum, æque legibiliter.

ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVWXYZÆ

XXII. PARANGON Cursiv.

*Et que cela fût jugé indigne de la
gravité & de la Majesté d'un Roy:
d'autant plus que la chose faisoit pub-
liquement & devant un grand Monde.*
abcdefghijklmnopqrs sssstuvwxyz

XXIII. Eine andere PARANGON Cursiv.

*Ainsi, Monsieur, jusqu'ici
l'Electeur de Hanovre peut bien
prévoir les desseins de la France,
mais il ne peut alleguer aucune
invasion dans ses Etats.*

ABCDEFGHIJKLMN OP
QRSTUVWXYZÆJ

XXIV. TERTIA Antiqua.

Antiqui literas malleo, & celte,
seu scalpro incidebant saxo, plum-
bo, æri; postea insculpebant ligneis
codicibus, (seu caudicibus, præfer-
tim tiliaceis, faginis, buxcis,) sectis
in schedas & tabulas (sectiles) ac
tabellas & codicillos. ABCDEF
GHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

XXV. Eine andere TERTIA Antiqua.

DEUS protector est omnibus ex-
quirentibus se in veritate. Sapiens
cor, & intelligibile abstinebit se a
peccatis, & in operibus iustitiæ suc-
cessus habebit. Ignem ardentem ex-
tinguit aqua, & eleemosyna resistit
peccatis: Fili eleemosinam &c.

XXVI. TERTIA Cursiv.

*Supposons néanmoins ses allarmes
fondées, & examinons le dilemme par
lequel il se flatte d'établir, que les
François doivent respecter les pays
Allemands soumis à la domination de
leur ennemi personel le Roi d'Angle-
terre. ABCDEFGHIKLMNOP
QRSTUVWXYZÆJ*

XXVII. Eine andere TERTIA Cursiv.

*Presque tout le monde prend plaisir à
s'aquitter des petites obligations, beaucoup
de gens ont de la Reconnoissance pour les
médiocres, mais il n'y a presque personne
qui n'ait de l'ingratitude pour les grands.*

XXVIII. MITTEL Antiqua.

Nos habemus Typographiam, quæ
fimul est Tachygraphia & Polygraphia,
dum unus una die plus imprimit chartæ,
quam mille possent scribendo. Artem
hanc Typographicam (Chalcographiam)
propter miram inventionem & utilitatem
penitius inspicere & pluribus explicare
juvabit. ABCDEFGHIKLMNOPQ
RSTUVWXYZÆJ ✕ R † § * ç

XXIX. Eine andere MITTEL Antiqua.

Non te pigeat visitare infirmum, ex his enim in dilectione firmaberis. In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, & in æternum non peccabis. Non te prætereat narratio seniorum; Ipsi enim didicerunt a patribus suis; ne spernas hominem in sua senectute, etenim ex nobis senescunt.

XXX. Eine andere MITTEL Antiqua.

Ce qu'il y a de certain, c'est que possesseurs de tout le Commerce de l'Oost-Frise, & arbitres nécessaires entre le Prince & son Peuple, nous avons depuis plus de cent ans, du consentement de l'un & de l'autre, des Garnisons dans EMBDEN & dans LIEROTH, & que par-là nous avons acquis le droit de nous regarder comme protecteurs & conservateurs de ce petit Etat. ABCDEFGHIKLMNOPQ

RSTUVWXYZÆJ. ✕ ß § * † &c.

XXXI. MITTEL Cursiv.

Il faut avouer, avec l'Auteur du mémoire, qu'il ne put atteindre à ce but n'y venir à bout d'une pacification qu'il avoit si ardemment souhaitée. Ce fut encore, Monsieur, la faute du Roy d'Angleterre, qui lorsque la France proposa des voies de conciliation, dont le preliminaire &c. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ

XXXII. Eine andere MITTEL Cursiv.

Mais que ces Religions forment deux partis ; je le dis avec tout homme sage, religieux & citojen , c'est un mal que la raison humaine peut guerir , parce que ses principes suffisent pour nous en garantir ; c'est un mal que la religion détruiroit , si elle étoit écoutée ; c'est un mal enfin que la saine politique devroit peu à peu travailler à faire disparaître, loin de chercher à l'aigrir.

XXXIII. Eine andere MITTEL Cursiv.

Nous sommes si préoccupés en notre faveur , que souvent ce que nous prenons pour des vertus ne sont que des vices qui leur ressemblent , & que l'amour propre nous deguise.

XXXIV. CICERO Antiqua.

Characteres seu litteræ sunt metallicæ seu æneæ, nimirum fusiles ex mixtura plumbi, stanni & æris, vocanturque typi, formæ, formulæ; inversæ, & desuper extantes, habentque varia & fere peregrina nomina, a Formatoribus & Fusoribus imposita. Notiora sunt sequentia: Maximæ omnium litteræ grandes, & grandiores dicuntur Cubitales, Dodrantes, Palmares, Quadratæ &c. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ

XXXV. Eine andere CICERO Antiqua.

Je ne ſçai, Monsieur, qui a composé l'espèce de Manifeste que le Roi d'Angleterre a publié pour justifier la marche de son Armée en Allemagne. Il n'y avoit que deux mots à dire sur cet objet, & Monsieur le Sophiste a tout gâté par ses distinctions.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZ
YZÆJ ψ ꝛ † § * 9 & ct



XXXVI. Eine andere CICERO Antiqua.

La France fait passer une armée en Westphalie. Quelque soit son but, le Roi d'Angleterre a lieu de craindre que l'on ne tombe sur l'Electorat de Hanovre. Il est donc naturel qu'il ait des troupes prêtes à le défendre. Voilà le cannevas que devoit donner le Ministre Anglois à son Orateur. Mais sur ce cannevas il falloit épargner la broderie. Toute amplification sur un texte si simple étoit dangereuse.

ABCDEFGHIKLMNOPQRST
UVWXYZÆ ABCDEFGHIKLMNOPQRS
TUVWXYZÆJ ç ꝛ ψ § * † & ct

XXXVII. Eine andere CICERO Antiqua.

Con occasion de riquezas tan grandes, se entienda fue el primero que exercio la tyrania sobre los naturales desta provincia: los quales eran de ingenios grosseros a manera de fieras, vivian apartados y derramados por los campos en aldeas, sin tener alguno por &c.

XXXVIII. Eine andere CICERO Antiqua.

Ne des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur virtutem tuam, & confundaris. Virginem ne conspicias, ne forte scandalizeris in decore, quoniam ab eo qui fecit illud, recessit cor ejus, quoniam initium omnis peccati est superbia; qui tenuerit illam, adimplebitur maledictis, & subvertetur in fine. Sedes dierum superbiorum destruxit Deus, & federe fecit mites pro eis. Noli extollere te in faciendo opere tuo, &c.

XXXIX. CICERO Cursiv.

Soit que les Ministres de Londres aient fourni à l'Auteur du mémoire un peu trop de reflexions, soit que celui-ci, en sa qualité de Rheteur, ait voulu faire briller son esprit, il est sorti de sa plume un ouvrage assez ridicule, & qui certainement ne persuadera personne. Avec tout le respect qui est dû au Roi de la Grande-Bretagne, avec tous les égards que je veux avoir pour ses Ministres, je ne puis me refuser la satisfaction de dissequer un peu Monsieur le Rheteur, qui ose si habilement dissequer lui-meme S. M. Britannique.

XL. Eine andere CICERO Cursiv.

Ce ne sont plus des lumières sombres, ni demi-jours qui ne contentent que des demi-savans; ce sont des lumières pures, des connoissances claires, distinctes qui développent les mystères les plus obscurs, & qui pénètrent les secrets les plus merveilleux de la nature. Ce n'est plus aujourd'hui une science simplement de mémoires qui fait le mérite de notre Siècle; c'est une science d'esprit, de raison, de reflexion; &c.

XLI. GARMOND Antiqua.

Chartas excusæ exiccantur pendulæ , plicantur , colliguntur , reccensuntur secundum notas alphabeticas ; dissolvuntur rursùm formulæ , & absterisæ reponuntur per cellulas suas , ut denuo coagmentari & jungi in alias dictiones possint. Si quid expungendum , id facit Typotheta subula ; menda emendanda rejiciuntur in calcem libri. Nec raro fit , ut is auctior & correctior iterum committendus sit prelo librario , editoque iteranda.

ABCDEFGHIJKLMNŌPQRSTUUVWXZÆJ
abcdef f f f f f f f f ghiklmnopqrs f f f f f f f f t u v w x y z æ œ &

XLII. Eine andere GARMOND Antiqua.

Ne me cherchez querelle sur cette expression qu'après avoir relû la première phrase de l'ouvrage , & jugez vous-même s'il étoit possible de décomposer avec plus d'adresse le Souverain dont il avoit a justifier la conduite. S. M. le Roi de la Grande-Bretagne en sa qualité d'Electeur de Brunfwick-Lunebourg n'a rien négligé pour prévenir la guerre qui s'est élevée entre lui comme Roi & la Couronne de France , & pour regler à l'amiable toutes les difficultés qui l'ont fait naître.

ABCDEFGHIJKLMNOPRSTUUVWXZÆ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUUVWXYZÆJ † § ¶ §

XLIII. Eine andere GARMOND Antiqua.

Que dites-vous , Monsieur , de ce combat de volontés , de ce contraste de vues si différentes ? Ne vous semble-t-il pas voir l'Electeur de Hanovre aux prises avec son intime ami le Roi d'Angleterre , & de ces deux personnages divisés , l'un faire tous ses efforts pour exciter la guerre , l'autre uniquement occupé du soin de la prévenir : le Roi refusant toutes les voies d'accommodement , l'Electeur cherchant à regler à l'amiable toutes les difficultés ; le premier formant avec ses Ministres des plans de campagne , &c. † § ¶

ABCDEFGHIJKLMNŌPQRSTUUVWXYZÆJ
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUUVWXYZÆJ

XLIV. Eine andere GARMOND Antiqua.

Prenez-y garde en effet, Monsieur, il ne s'agit point ici de la guerre qui s'est élevée en Allemagne; celle que l'Electeur a voulu prévenir est celle qui dure depuis deux ans entre la France & l'Angleterre, & qui née sur les bords de l'Oyo, a pour objet les bornes & l'étendue des Colonies de l'une & de l'autre Nation. Le Roi de la Grande-Bretagne sourd aux représentations de ce pacifique Négociateur, a rendu sa médiation inutile: & comme il est actuellement démontré que c'est ce Prince qui a excité la guerre, on peut dire avec vérité, que si le peuple Anglois se trouve aujourd'hui dans les plus grands embarras, c'est parce que S. M. a méprisé les sages conseils de son Altesse Electorale.

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

XLV. GARMOND Cursiv.

*Lecturus librum laxat nodos, aut diffibulat in-
cinos, cultelloque paginas tenacius coherentes emar-
ginat. Syttibus est in volucrum seu operculum in-
tegumento librorum superinductum, a maculis aut
pulveris temporisve injuria diutius integro conser-
vando. Saepe libris inditur discerniculum tenuolis
sericis e rosâ aut oblonga lamella fluentibus.*

ABCDEFGHIJKLMN OPQRSTUVWXYZ

XLVI. Eine andere GARMOND Cursiv.

C'est pour n'avoir point saisi cette distinction si injurieuse & si delicate, que les François se sont plaints si amèrement des procédés du Roi de la Grande-Bretagne. Ils ont dit: On a employé la perfidie pour nous tromper. On nous amusoit par des négociations; notre Ambassadeur étoit a Londres, on lui témoignoit le desir le plus vif de regler a l'amiable tous &c.

L. COLONELL Antiqua.

Sa Majesté Britannique a fait avec le Roi de Prusse un Traité dont l'objet étoit d'empêcher les François d'entrer en Allemagne : grace à une précaution si sage, il étoit naturel de penser que S. M. T. C. renonceroit à la résolution qu'elle avoit prise d'attaquer Hanovre. Cependant, admirez l'injustice de ces François auxquels il est si difficile de faire entendre raison, le Roi de Prusse ravage la Saxe, & la guerre s'allume sur les frontières de la Bohême. Il ne reste plus qu'à conclure : donc la France a des torts qu'il ne plus possible de tolérer, & voilà justement ce qu'il falloit démentir. Cette Puissance, Monsieur, a une autre méthode de raisonner, car chacun a la sienne. Voici en peu de mots ce qu'elle diroit si elle s'avisoit de vouloir refuser un écrit aussi lumineux que le Manifeste de Sa Majesté Britannique. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWXYZÆ

ABCDEFHGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆ 1234567890 R * S †
abcdef h i k l m n o p q r s t u v w x y z æ & t æ œ

LI. COLONELL Cursiv.

L'Angleterre seule avoit intérêt de diviser le Corps Germanique, & la France n'avoit qu'à perdre à cette division. Donc, suivant la maxime cui prodest is fecit, il est beaucoup plus raisonnable d'imputer ces troubles au Ministère Britannique, que den accuser la France. Mais veut-on écarter tout jugement qui ne seroit fondé que sur l'intérêt des Puissances? C'est la Cour de Londres qui a accusé l'Impératrice-Reine; Sa Majesté Britannique a bien voulu être citée dans un Manifeste public, comme garant des imputations vagues qui ont servi de prétexte au Roi de Prusse. Ces accusations ont été suivies de la correspondance la plus intime entre les cours de Vienne & de Berlin.

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ 1234567890 § †

LII. NOMPARELL Antiqua.

Sa Majesté Prussienne n'a pas fait une démarche, n'a pas eu un succès qu'elle n'en ait informé sur le champ le Roi d'Angleterre, comme à celui de tous les Souverains qui devoit y prendre le plus de part. Tout a été précédé & suivi de conférences secrètes entre les Ministres de l'une & de l'autre Cour. Le concert le plus parfait a toujours régné entre eux. Enfin, des sommes considérables ont passé de Hanovre à Berlin. Elles ont servi aux dépenses de cette même guerre dont l'Allemagne est aujourd'hui si alarmée. Je laisse aux défenseurs de la France le soin de tirer contre Sa Majesté Britannique les conséquences les plus favorables à leur cause: je n'en tire qu'une contre l'Ecrivain de Hanovre. ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆJ

ABCDEFHGHIKLMNOPQRSTUVWXYZJ 1234567890 * † ‡

LIII. NOMPARELL Cursiv.

Cet homme est bien hardi, pour ne rien dire de plus, lorsqu'il ose avancer que cette guerre d'Allemagne s'est allumée contre l'attente du Roi d'Angleterre. Quoi! Monsieur, c'est contre l'attente de S. M. Br. que le Roi de Prusse a voulu prévenir de prétendus desseins dont elle-même l'avoit averti! C'est contre son attente que l'on a employé à armer des troupes l'argent qu'il a bien voulu fournir. Qui des deux ose en imposer à l'Europe entière, ou du Roi de Prusse lorsqu'il annonce à toute l'Allemagne qu'il doit à la Cour de Londres la connoissance des sinistres projets de la Cour de Vienne, ou de l'Autheur du Mémoire, lorsqu'il atteste que tous les vœux du Roi d'Angleterre étoient pour la paix, & que les troubles d'Allemagne ont déconcerté ses vœux?

LIV. PERL Antiqua.

Mais cette guerre malheureuse, qui cause à S. M. Br. tant d'étonnement, & de regrets, ne lui impose-t-elle donc aucuns devoirs? Lui sit-elle absolument étrangère? Tel est le système que croit devoir embrasser notre judicieux Écrivain. Il applaudit à la prudence de ce Prince en appelle au public impartial, & tandis que l'incendie allumé par l'Angleterre fait des ravages & des progrès affreux, son Souverain membre du Corps Germanique vient vanper indifférence & donner comme une preuve de sa fidélité à tous ses engagements le parti qu'il a pris de demeurer simple spectateur des malheurs de sa Patrie. Une autre guerre s'est allumée dans les cœurs de l'Allemagne, nous dit-on, mais Sa Majesté s'est abstenue soigneusement d'y prendre part. La conduite prudente qu'elle a tenue en cette occasion, n'est norée de personne. Génèreuse & singulière prudence, de mettre le feu à la maison de son ami, & de la voir ensuite brûler tranquillement!

ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUVWXYZÆ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 * † □ ○
 abcdef g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z & zmc

LV. PERL Cursiv.

Ainsi tant que les Sociétés humaines ne seront point gouvernées par des Anges, les Conseils des Souverains regarderont comme la première maxime de leur politique, qu'il faut chercher à augmenter la force de la Société à laquelle ils président. Les bons Rois seront ceux qui mettront pour bornes à ce désir naturel les règles de la justice, et qui ne chercheront à étendre le pouvoir de leur Etat, que par des moyens qui puissent être approuvés avant que de réussir. C'est cette noble émulalion réglée par l'équité, qui, dans les Sociétés particulières, fait les grands hommes et dans la Société universelle, forme les grands Rois. Le même desir livré à lui-même, ou modéré par un cœur droit et par des vûes pures, produit, ou les usurpateurs qui font le fléau de la terre, ou les justes et puissans monarques, qui en font l'admiration. Le Prince même juste et modéré n'examine donc point s'il ayt tendre à augmenter ses forces, il ne se propose que deux questions: Est projet de s'aggrandir est-il juste dans ses moyens? Est-il possible dans son exécution? Le monarque ambitieux et violent s'embarasse peu de la première; mais, s'il n'est pas insensé, il a grand soin d'examiner du moins la seconde.



Abdruck
dererjenigen
Deutschen Schriften,

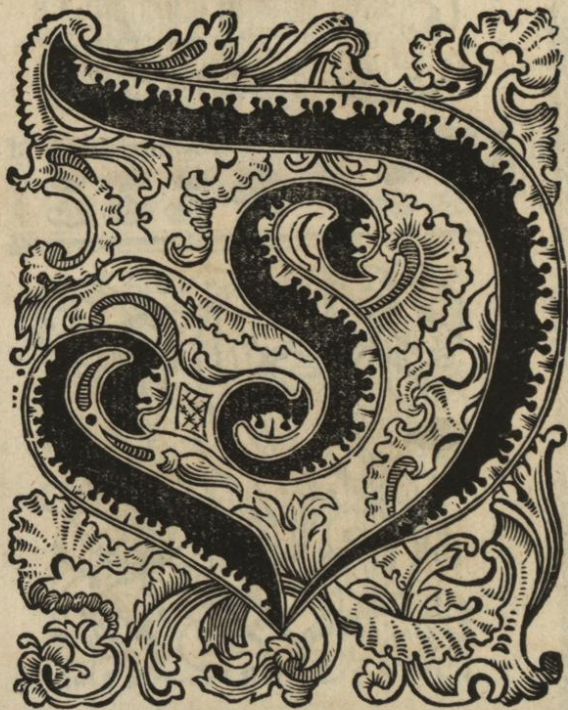
welche in der
Kays. Königl. Hofschriftgießerey
bey
Johann Thomas Trattner,
Kays. Kön. Hofbuchdruckern und Buchhändlern
gegenwärtig befindlich sind.



W J E N,
Im Anfange des 1760. Jahres.

Von nachfolgenden
großen teutschen Alphabetern,
sind in der
R. R. Gosschriftgießeren
die Abgüße zu bekommen.

A

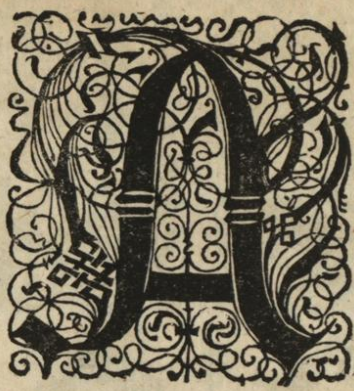


B





C



D



Distill

E



F

F f b d e

G

G g a u s

H h o s t i l l

I. Grobe Sabon Fraktur.

A B C

D E F

a b c d e f f g

h i k l n o p q



II. Kleine Sabon Traktur.

A B C =

D E F

G H abc

deghiflmn

opqrststb

III. Grobe Missal Fraktur.

A B S ?

D S S !

a b c d e f f f g h i

ch i k l m s t n o

p q r u v w x y z

IV. Kleine Missal Fraktur.

A B C D,

E F G H.

I K L M

abcde fghijkl

mno pqr sss stt

uvwxyzáòú



V. Grobe Canon Fractur.

D Schöpfer!
was ich seh, sind
deiner Allmacht
Werke, Du bist
die Seele der Na-
tur; Der Sterne
Lauf und Licht,
der Söne Glanz
und Stärke sind

VI. Kleine Ranon Fractur.

Freund! die Ju-
gend ist kein leerer
Name, Aus dem
Herzen quillt des
guten Same, Und
ein **S D Z** ist's
der der Berge Spi-
ken Röthet mit
Bliken.



VII. Doppelte Mittel Fractur.

Aus der Tugend
fließt der wahre Friede,
Sollust eckelt, Reich-
thum macht uns müde,
Kronen drücken, Ehre
blendt nicht immer ;
Tugend fehlt nimmer.

Selbst die Bosheit
ungezäumter Tugend,
Kennt der Gottheit
Bildniß in der Tu-
gend, Haßt das Gute,
und muß wahre Weisen
Heimlich doch preisen.



VIII. Text Fractur.

Wie? Nacht! Wohin entfernst du dich? Du fliehst mit deinen Finsternissen. Dein Schauplatz, Himmel! öffnet sich, Durch ein geschwindes Licht zerrissen. Wie durch den oft gekrümmten Blitz, Sich Nacht und Licht und Stralen mischen:

IX. Text Schwabacher.

So leuchtet hier und da der Götter hoher Sitz. Ein Lustgeschrey ertönt dazwischen. Vernunft/ Glück zu, du hast gesieget. So ziehst du Göttin im Triumph, Und deines Feindes Pfeil ist stumpf/ Der in ein schweres Joch den stolzen Nacken schmieget.

X. Parangon Fractur.

Dein Kleid, von sanfter Luft bewegt, Bedeckt die Klarheit reinerer Stralen, Als die, womit die Sonne pflegt Auf glatter See ihr Bild zu malen. Den holden Ernst der Stirne schmückt Ein Zeuge des geschlossnen Krieges.

XI. Grobe Tertia Fractur.

Ein froher Lorberfranz, der deine Thläse drückt, Ist Herold des erfochten Sieges. Der freche Freygeist wird geblendet, Der stark in deine Fackel blickt. Die Dummheit die davor erschrickt, Hält von der reinen Blut die Augen abgewendet.

XII. Kleine Tertia Fractur.

Horchin sprang Buttenberg dir bey, Von Band und Fesseln dich zu retten. Ist trägt mit Schmerz die Barbarey Die Last von den betrubten Ketten. Ihr Mund ist stumm; ihr Blick ist wild; Sie scheint den Streit noch zu erlangen. Ein unerschöpfter Fluß, der aus den Augen quillt, Beströmt der Wollust weiche Wangen.

XIII. Tertia Schwabacher.

Der Mond verbirget sich, der Nebel grauer Schleier Deckt Luft und Erde nicht mehr zu; Der Sterne Glanz verschwindt, der Sonne reges Feuer Weckt alle Wesen aus der Ruh. Der Himmel färbet sich mit Purpur und Saphiren, Die frühe Morgen-Röthe lacht, und vor der Rosen Glanz, die ihre Stirne zieren, Entflieht das blasse Meer der Nacht.

XIV. Mittel Fractur.

Durchs rothe Morgen-Thor der heitern Sternen Bühne Raht das verklärte Licht der Welt: Die falben Wolken glühn von blitzendem Rubine, Und brennend Gold bedeckt das Feld. Die Rosen öfnen sich und spiegeln an der Sonne Des kühlen Morgens Perlen-Thau; Der Lilgen Ambra-Dampf belebt, zu unsrer Sonne, Der zarten Blätter Atlasgrau.

XV. Eine andere Mittel Fractur.

Doch drey-mahl grosser Gott! es sind erschaffne Seelen Für deine Thaten viel zu klein; Sie sind unendlich groß, und wer sie will erzählen, Muß, gleich wie Du, ohn Ende seyn. O Unbegreiflicher! ich bleib in meinen Schranken, Du Sonne blendst mein schwaches Licht; Und wem der Himmel selbst sein Wesen hat zu danken Braucht eines Wurmes Lobspruch nicht.

XV. Eine andere Mittel Fractur.

Die Faulheit schleicht auf Schneckenfüßen,
Und klagt um die gestörte Ruh; Der Schlaf
drückt ihr die Augen zu; Sie öffnet sie nur halb,
und läßt zween Tropfen fließen. Doch wer bist
du? wer krümmt sich dort, Und schlägt die Au-
gen schüchtern nieder? Die Niederträchtigkeit
kriecht fort, Und schleppet nach die faulen Glie-
der. Den Aberglauben fällt der Sieg. Zerquetscht
schraubt noch der Aberglaube. Er schraubt, und
schäumt, und knirscht, droht Zorn und Rach,
und Krieg, Daß er die noch den Lorbeer raube.

XVI. Mittel Schwabacher.

Der Irrthum, blöde Vorurtheile, Wahn,
Thorheit, Einfalt, Unvernunft, Der Bar-
barey verschworne Junft, Ziehn vor dem
Wagen her mit gräßlichem Geheule. Ein
doppelt Schallen füllt mein Ohr. Hier hör
ich seufzen, winseln, brüllen. Dort steigt
ein Jubelklang empor, Und dämpft den re-
gen Widerwillen: Ihr jauchzt, ihr Töchter
der Vernunft! Da euch der Sieg mit Freu-
den nähret.

XVII. Grobe Cicero Fractur.

Dieweil die Flucht der Nacht, des Tages Wieder-
kunft, den Wis euch eifrig lieben lehret. Kunst, die
du durch ein reges Feuer Des Redners Mund und
Wort belebst, Die du auf Mosheims Lippen schwebst!
Und du, o muntre Kunst mit der beredten Leyer!
Wen gilt dieß jauchzende Geschrey? Auf wen scheint
sich ihr Blick zu wenden? Wer hält denn dort ein
schreibend Bley In kunstreicharbeitsamen Händen?

XVIII. Eine andere Cicero Fractur.

Wie bligt ihr weißes Atlaskleid? Seht die schnurgleich
geschränkten Zeilen, Womit die Schwärze dort den hellen
Rock bestreut, Und zwar in gleichgeschiednen Theilen.
Sie siset der Vernunft zur Seiten, Und schmeckt der
Heldinn erste Günst. Du bist, du bist es, Druckerkunst,
Und würdig, sie allein so nahe zu begleiten! Sie war es,
die so mutzig focht, Die Faulheit siegreich zu bekämpfen.
Ihr tapftrer Arm allein vermocht Der rauhen Schaaren
Stolz zu dämpfen. Sie war, doch wie? Ein eitler Traum?
Die Schaaren, die sich sehen ließen! Wo sind sie plötzlich
hin? Wo sind, die Gift und Schaum Aus dem verdamm-
ten Rachen stießen?

XIX. Eine andere Cicero Fractur.

Wie bey der Fackeln düstrem Brand Und jedes
Glas scheint ein Demant, Sehn wir beym Feuer
der Begierden: Die Weisheit gleicht dem Sonnen-
Strahl, Sie zeigt der Dinge kleinstes Mahl, Und
findet die verborgnen Zierden. Die Weisheit
öfnet unsern Sinn, Sie sieht ins innre Wesen hin,
Und lehret aus Erkänntniß wählen; Sie findet
Lust und Ruh zu Haus, Und gräbt aus uns die
Güter aus, Die nimmer eckeln, nimmer fehlen.

XX. Eine andere Cicero Fractur.

Wie dem der vom Olympus sieht, Der Men-
schen Pracht ins Nichts verflieht, Und stolze
Schlösser werden Hütten: Die größten Heere
scheinen ihm, Als wenn mit lächerlichem Grimm,
Um einen Halm Ameisen stritten. So sieht in
ungestörter Ruh Ein Weiser auch den Menschen
zu, Und lacht der mühsamen Geberden, Wann
ihr Geschwärm den Platz verengt, Und sich um
einen Sand verdrängt, Worüber keiner froh
wird werden.

XXI. Cicero Schwabacher.

Sie sind hinweg! Sie sind verschwunden!
Doch nein! Kein leeres Schattenbild hat Augen und Gehör gefüllt: Ein lehrender Betrug hielt meinen Sinn gebunden. Durch sie, durch ihre Hülfe allein hast du, Vernunft! den Feind bezwungen. Ihm wird nur Schimpf. Der Sieg wird dein. Ihn hat dein Licht und sie verdrungen.

XXII. Garmond Fractur.

Die List, die dir den Fall gedroht, schlägt auf sein stolzes Haupt zurücke. Die Welt, die ihm den Hals zur Knechtschaft willig both, Sieht ihn mit aufklärtem Blicke. Die Künste stohn von unsren Hütten, Da Barbarey für Andacht galt, Da man Vernunft für Frechheit schalt; Ist hat die neue Kunst den wüsten Geist bestritten. Du lägst noch ist, o Alterthum! In unbekannter Nacht begraben. Wo war Unsterblichkeit und Ruhm, Die dir die treuen Söhne gaben? Sie wären noch der Motten Raub, Des frechen Ungezielfers Speise.

XXIII. Eine andere Garmond Fractur.

Umhüllte nicht noch jezt, Virgil, ein ewger Staub Die Frucht von deinem langen Fleisse? Entzückt uns wohl, was Rom entzückte, Da deinen Mund, mein Cicero, Ein frecher Catilina stoh? Wofern es nicht der Druck dem Geiz der Zeit entrückte. Umsonst hätt euch des Glückes Günst Vor longobardscher Wuth verstecket; Hätt euch nicht ist die Druckerkunst Vom Tode wieder aufgewecket. Wem fäng Homer? Wen rührtet ihr? Vom Epheulaub umschlungne Stirnen? Kein Leser würde jezt, Demothenes! mit dir Auf des Philipus Herrschsucht zürnen. Wie oft hat euch der Tod bedrohet, Der euren Fall durch Krieg gesucht? Der Krieg zwang euch zu neuer Flucht, Ihr Künste, da ihr noch den ersten Wuth entflohet!

XXIV. Eine andere Garmond Fractur.

Begnüge dich mein Sinn, und laß dein Schicksal wasten. Es weiß, worauf du warten sollst: Das wahre Glück hat verschiedene Gestalten, Und kleidet sich nicht nur in Gold. Dein Geist würkt ja noch frey in ungekränkten Gliedern, Du hast noch Haus und Vaterland: Worüber klagst du denn? Nur Stolz schämt sich im Niedern Und Uebermuth im Mittelstand.

XXV. Eine andere Garmond Fractur.

Was hülfte dich zuletzt der Umgang jener Weisen,
Die unerblaßt zum Tode gehn? Sollst du Beständig-
keit in fremden Beyspiel preisen, In deinem dir ent-
gegen stehn? Reim, bettet immerhin des Glückes
eitle Gaben, Im Wunsche groß, klein im Genuß;
Von mir soll das Geschick nur diese Bitte haben:
Gleich fern von Noth und Ueberfluß.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
XYZ (1234567890 \$ * †)

XXVI. Garmond Schwabacher.

Verblendte Sterbliche! die bis zum nahen
Grabe, Geiz, Ehr und Wollust stets an eitlen
Samen hält, Die ihr der kurzen Zeit genau ge-
zählte Gabe Mit immer neuer Sorg und leerer
Müh vergällt, Die ihr das stille Glück des Mit-
telstands verschmähert, Und mehr vom Schicksal
heischt, als die Natur von euch, Die ihr zur
Nothdurst macht warum nur Thorheit flehet, O
glaubts, kein Stern macht froh, kein Schmuck
von Perlen reich. Seht ein verachtet Volk bey
Müh und Armuth lachen, Die mäßige Natur al-
lein kan glücklich machen.

XXVII. Petit Fractur.

Gleich trug an das befrorne Meer Ihr neidischer Flug sie zu
Barbaren. Sie griff nach Panzer und Gewehr, Und führte Selbst
die wilden Schaaren. Die Kunzeln stiehn ihr Augesicht; Ein Helm
muß ihre Schlangen decken. Die Hand regiert ein Schwert, das
Muth und Sieg verspricht. Ihr folgt der Tod. Voran geht Schre-
cken. Kom sieh nur Leichen, Blut und Flammen. Der Mütter
Winfeln füllt die Luft. Die Wollust weint. Die Rache ruft: Dieß
Unglück schlägt mit Recht, Kom! über dir zusammen. Doch wie?
verwegner Barbarschwarm! Auch Blätter sind nicht vor dir sicher?
Halt ein! Halt ein! ergrimmtter Arm! Warum zerstückst du schwache
Bücher? Durch die zum Mord gewohnte Hand Muß auch
die Frucht des Wises sterben. Dieß, Gotte! dieß verräth dein
wildes Vaterland. Du lebst, was lebet, zu verderben.

XXVIII. Eine andere Petit Fractur.

Unselich Mittel = Ding von Engeln und von Vieh! Du prahlst mit der Vernunft, und du gebrauchst sie nie; Was helfen dir zuletzt der Weisheit hohe Lehren? Zu schwach sie zu verstehen, zu stolz sie zu entbehren, Dein schwindelnder Verstand, zum irren abgerichtet, Sieht oft die Wahrheit ein, und wählet sie dennoch nicht: Du bleibest starr ein Kind, das meistens unrecht wählet, Den Fehler bald erkennt: und gleich drauf wieder fehlet, Du urtheilst überall, und weist doch nie, warum, Der Irrthum ist dein Rath und Du sein Eigenthum.

XXIX. Petit Schwabacher.

Gewiß kein Russicus, der von den neuen Sitten Noch alles ruhiger, als nüchtern seyn, gelitten, Der Mann von altem Schroot, dem neuer Wig mißdünkt, Sie wie die Vorwelt spricht, und wie die Vorwelt trinkt. Im Keller prüft den Mann, was wird er dort nicht kennen? Er wird im Glase noch den Berg und Jahrgang nennen: Was aber Wissenschaft, was Vaterland und Pflicht, Was Kirch und Handlung ist, die Grillen kennt er nicht; Die Welt wird, wann sie will, und nicht sein Kopf sich ändern: Was fragt er nach dem Recht, der Brut von fremden Ländern? Recht ist was ihm gefällt gegründet was er faßt, Das Schmählen Bürger-Pflicht, ein Fremder, wenn er haßt.

XXX. Romparell Fractur.

Ein Fuchs, der auf die Beute gieng, Traf einen Weinstock an, der, schwer von falben Trauben, Um einen hohen Ulmbaum hieng, Sie schienen gut genug die Kunst war abzukauben. Er schlich sich hin und her, den Zugang anzuspähen; Umsonst, es war zu hoch, kein Sprung war abzusehn. Der Schalk bacht in sich selbst; ich muß mich nicht beschämen. Er sprach und macht dabei ein hämishes Gesicht: Was soll ich mir viel Mühe nehmen, Sie sind ja saur und taugen nicht. So gehts der Wissenschaft, Verachtung geht für Müß: Wer sie nicht gut, der tadelt sie.



SPECIMEN
CHARACTERVM
GRÆCORVM ET HEBRAICORVM
EXISTENTIVM
IN
CÆSAREA AC REGIO-AVLICA
TYPORVM FVSVRA

APVD
JOANNEM THOMAM TRATTNER,
CÆSAREO-REGIO-AVLICVM TYPOGRAPHVM
ET BIBLIOPOLAM.



VINDOBONÆ,

MENSE APRILIS ANNO MDCCCCLX.

I. Doppelte Tertia Griechisch.

ΑΑ ΒΒ ΓΓ ΔΔ

ΕΕ ΖΖ ΗΗ Θ

Θ ΙΙ ΚΚ ΛΛ Μ

ΜΝΝ ΞΞ ΟΟ

ΠΠ ΡΡ ΣΣ ΤΤ

ΥΥ ΦΦ ΧΧ ΨΨ

ΩΩ. ΠΕΡΙ

ΜΕΝ ΓΑΡ

ΤΗΣ ΔΙΑΚΟ

ΝΙΑΣ, ΤΗΣ

ΕΙΣ ΤΟΥΣ

II. Doppelte Mittel Griechisch.

ΑΑ ΒΒ ΓΓ ΔΔ Ε
Ε ΖΖ ΗΗ ΘΘ ΙΙ
ΚΚ ΛΛ ΜΜ ΝΝ
ΞΞ ΟΟ ΠΠ ΡΡ
ΣΣ ΤΤ ΥΥ ΦΦ
ΧΧ ΨΨ ΩΩ.

ΟΙΔΑ ΓΑΡ
ΤΗΝ ΠΡΟΔΥ-
ΜΙΑΝ ΥΜΩΝ,
ΗΝ ΥΠΕΡ Υ-
ΜΩΝ ΚΑΤΧΩ-
ΜΑΙ ΜΑΚΕΔΟ-
ΣΙΝ.

III. Doppelte Cicero.

ΑΑ ΒΒ ΓΓ ΔΔ Ε
Ε ΖΖ ΗΗ ΘΘ ΙΙ Κ
ΛΛ ΜΜ ΝΝ ΞΞ
ΟΟ ΠΠ ΡΡ ΣΣ ΤΤ
ΥΥ ΦΦ ΧΧ ΨΨ
ΩΩ.

ΟΤΙ ΑΧΑΙΑ ΠΑ-
ΡΑΣΚΕΥΑΣΤΑΙ.

IV. Fette Text.

ΑΑ ΒΒ ΓΓ ΔΔ ΕΕ ΖΖ
ΗΗ ΘΘ ΙΙ ΚΚ ΛΛ ΜΜ
ΝΝ ΞΞ ΟΟ ΠΠ ΡΡ ΣΣ
ΤΤ ΥΥ ΦΦ ΧΧ ΨΨ ΩΩ.
ΑΠΟ ΠΕΡΥΣΙ. ΚΑΙ
Ο ΕΞ ΥΜΩΝ.

V. Ordinari Text.

Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ὃ ἀκηκόαμεν, ὃ ἐώρακάμεν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν, ὃ ἐθεασάμεθα, καὶ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψηλάφησαν περὶ τῆς λέξεως τῆς ζωῆς. Καὶ ἡ ζωὴ ἐφανερώθη, καὶ ἐώρακάμεν, καὶ μαρτυροῦμεν, καὶ ἀπαγγέλλομεν ὑμῖν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, ἣτις ἦν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἐφανερώθη ἡμῖν.

VI. Parangon.

Τεκνία μου, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἀμάρτητε καὶ εἴαν τις ἀμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον. Καὶ αὐτὸς ἰλασμός ἐστι πρὸς τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. καὶ πρὸς τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὅλα τὰ κόσμη. Καὶ ἐν τῷ γινώσκωμεν ὅτι ἐγνώκαμεν αὐτὸν, εἴαν τὰς ἐντολάς αὐτῆς τηρῶμεν. Ὁ λέγων, ἐγνώκα αὐτὸν, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτῆς μὴ τηρῶν, ψεύστης ἐστίν, καὶ ἐν τῷ ἢ ἀλήθεια ἐκ ἔστιν.

VII. Tertia.

Ὅς δὲ ἂν τηρῇ αὐτῆ τὸν λόγον, ἀληθῶς ἐν τῷ ἡ ἀγάπη τῆ Θεῶ τετελείωται. ἐν τῷ γινώσκουμεν ὅτι ἐν αὐτῷ ἔσμεν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει, καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς ἔτις περιπατεῖν. Ἀδελφοί, ἐκ ἐντολῆν καινῆν γράφω ὑμῖν, ἀλλ' ἐντολῆν παλαιὰν, ἣν εἶχετε ἀπ' ἀρχῆς. Πάλιν ἐντολῆν καινῆν γράφω ὑμῖν, ὅ ἐστιν ἀληθὲς ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν ὑμῖν. ὅτι ἡ σκοτία παράγεται, καὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ἤδη φαίνει.

VIII. Mittel.

Ὁ λέγων ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῆ μισῶν, ἐν τῇ σκοτία ἐστὶν ἕως ἄρτι. Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτῆ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ ἐκ ἔστιν. Ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτῆ, ἐν τῇ σκοτία ἐστὶ, καὶ ἐν τῇ σκοτία περιπατεῖ, καὶ ἐκ οἷδε πᾶ ὑπάγει, ὅτι ἡ σκοτία ἐτύφλωσε τὰς ὀφθαλμοὺς αὐτῆ. Γράφω ὑμῖν, πατέρες, ὅτι ἐγνώκατε τὸν ἀπ' ἀρχῆς. γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρὸν. γράφω ὑμῖν, παιδία, ὅτι ἐγνώκατε τὸν πατέρα. Ἐγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι ἰχυροὶ ἐσσε, καὶ ὁ λόγος τῆ Θεῶ ἐν ὑμῖν μένει, καὶ νενικήκατε τὸν πονηρὸν. Μὴ ἀγαπάτε τὸν κόσμον.

IX. Cicero.

Μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. εἴαν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, ἐκ ἔσιν ἡ ἀγάπη τῆ πατρὸς ἐν αὐτῷ. "Οτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τῆ βίβ, ἐκ ἔσιν ἐκ τῆ πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆ κόσμου ἐσί. Καὶ ὁ κόσμος παράγεται, Ἐπὶ ἐπιθυμία αὐτῆ. ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τῆ Θεῶ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Παιδιά, ἐσχάτη ὥρα ἐσί. καὶ καθὼς ἠκέσατε ὅτι ὁ ἀντίχριστος ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστοι πολλοὶ γεγονόασιν ὅθεν γινώσκομεν ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐσίν. Ἐξ ἡμῶν ἐξῆλθον, ἀλλ' ἐκ ἦσαν ἐξ ἡμῶν ἐι ἢ ἦσαν ἐξ ἡμῶν, μεμενήκεισαν ἀν μεθ' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα φανερωθῶσιν ὅτι ἐκ εἰσὶ πάντες ἐξ ἡμῶν. καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τῆ ἀγίας, Ἐ οἴδατε πάντα. Οὐκ ἔγραψα ὑμῖν ὅτι ἐκ οἴδατε τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ὅτι οἴδατε αὐτήν, καὶ ὅτι πᾶν ψεῦδος ἐκ τῆς ἀληθείας ἐκ ἔσι. Τίς ἐσίν ὁ ψεύσης, ἐι μὴ ὁ ἀρενέμενος ὅτι Ἰησοῦς ἐκ ἔσιν ὁ Χριστός; ἕτος ἐσίν ὁ ἀντίχριστος, ὁ ἀρενέμενος τὸν πατέρα καὶ τὸν υἱόν. Πᾶς ὁ ἀρενέμενος τὸν υἱόν, ἔδὲ τὸν πατέρα ἔχει.



X. Garmond.

Ἔμεῖς ἐν, ὁ ἠκέσατε ἀπ' ἀρχῆς, ἐν ὑμῖν μενέτω. εἴαν ἐν ὑμῖν μενῆ ὁ ἀπ' ἀρχῆς ἠκέσατε, καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ υἱῷ καὶ ἐν τῷ πατρὶ μενέτε. Καὶ αὕτη ἐσὶ ἡ ἐπαγγελία, ἣν αὐτὸς ἐπηγγελῆκατο ἡμῖν, τὴν ζωὴν τὴν αἰῶνιον. Τῦτα ἔγραψα ὑμῖν περὶ τῶν πλανῶντων ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς τὸ χρίσμα ὁ ἐλάβετε ἀπ' αὐτῆ, ἐν ὑμῖν μένει, καὶ ἡ χρεία ἔχετε ἵνα τίς διδάσκη ὑμᾶς ἀλλ' ὡς τὸ αὐτὸ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς περὶ πάντων, καὶ ἀληθὴς ἐσὶ, καὶ ἐκ ἔσι ψεῦδος. καὶ καθὼς ἐδίδαξεν ὑμᾶς, μενέτε ἐν αὐτῷ. Καὶ νῦν, τεκνία, μενέτε ἐν αὐτῷ ἵνα ὅταν φανερωθῆ, ἔχωμεν παρρησίαν, καὶ μὴ αἰσχυρωθῶμεν ἀπ' αὐτῆ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτῆ.

XI. Petit.

Ὁ ἐωράκαμεν καὶ ἀκηκόαμεν, ἀναγγέλλομεν ὑμῖν, ἵνα καὶ ὑμεῖς κοινῶνιαν ἔχητε μετ' ὑμῶν· καὶ ἡ κοινῶνία δι' ἡμετέρας μετὰ τῶ πατρὸς καὶ μετὰ τῶ υἱὸς αὐτῶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταῦτα γράφομεν ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη. Καὶ αὐτὴ ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἀκηκόαμεν ἀπ' αὐτῶ, καὶ ἀναγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς φῶς ἐστὶ, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστὶν ὀδμήα. Ἐάν εἰπωμεν ὅτι κοινῶνιαν ἔχομεν μετ' αὐτῶ, καὶ ἐν τῷ σκότει περιπατῶμεν, ψευδομεθα, καὶ οὐ ποιῶμεν τὴν ἀλήθειαν.



I. Doppelte Mittel Hebräisch.

בראשית ברא אלהים
את השמים ואת הארע:
והארע היתה תהו
ובהו וחשך על-פני
תהום ורוח אלהים
מרחפת על פני המים:
ויאמר אלהים יהי אור
ויהי-אור: וירא אלהים
את-האור כי-טוב
ויברל אלהים:
אאדדהווחחמט"ל
ססננן עע פפ צצקקרר
ששתת

II. Text Hebräisch.

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי רִקיעַ בַּתּוֹךְ
הַמַּיִם וְיִהְיֶה מַבְרִיל בֵּין מַיִם לַמַּיִם:
וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים אֶת־הַרְקִיעַ וַיְבַרֵּל בֵּין
הַמַּיִם אֲשֶׁר מִתַּחַת לַרְקִיעַ וּבֵין
הַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל לַרְקִיעַ וַיְהִי כֵן:
וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לַרְקִיעַ שָׁמַיִם
וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם שֵׁנִי:
וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יִקּוּוּ הַמַּיִם מִתַּחַת
הַשָּׁמַיִם אֶל־מְקוֹם אֶחָד וּתְרַאֲהָ
הַיַּבְשָׁה וַיְהִי־כֵן: וַיִּקְרָא אֱלֹהִים
לַיַּבְשָׁה אֲרֶץ וּלְמַקְוֵה הַמַּיִם קָרָא
יַמִּים וַיֵּרָא אֱלֹהִים כִּי־טוֹב:

אֲאֵרְדוּ וַחֲטַטִּי כְּבַלְלִמְסַעֲעֲצֵצ
קִקְרַשְׁתַּתְזֶן־סִסְרְךְ

III. Parangon Hebräisch.

ויאמר אלהים תרשא הארץ רשא עשב
מזריע זרע עץ פרי עשה פרי למינו
אשר זרעו-בו על-הארץ ויהי-כן:
ותוצא הארץ רשא עשב מזריע זרע
למינהו ועץ עשה פרי אשר זרעו-בו
למינהו וירא אלהים כי-טוב: ויהי-
ערב ויהי-בקר יום שלישי:

IV. Tertio Hebräisch.

ויאמר אלהים יהי מארת ברקיע
השמים להבדיל בין היום ובין
הלילה והיו לאתת ולמועדים
ולימים ושנים: והיו למאורת ברקיע
השמים להאיר על-הארץ ויהי-
כן: ויעש אלהים את-שני המארת
הגדלים את-המאור הגדל
למשלת היום ואת-המאור הקטן
למשלת הלילה ואת הכוכבים:
ויתן אתם אלהים ברקיע השמים
להאיר על-הארץ: ולמשל ביום
ובלילה ולהבדיל בין האור ובין
החשך וירא אלהים כי-טוב: ויהי-
ערב ויהי-בקר יום רביעי:

V. Mittel Hebräisch.

ויברא אלהים את־התנינים הגדלים ואת כל־
 נפש החיה הרמשת אשר שרצו המים
 למינהם ואת כל־עוף כנף למינהו וירא
 אלהים כִּי־טוב: ויברך אתם אלהים לאמר
 פרו ורבו ומלאו את־המים בימים והעוף ירב
 בארץ: ויהי־ערב ויהי־בקר יום חמישי:
 ויאמר אלהים תוצא הארץ נפש חיה למינה
 בהמה ורמש וחית־ארץ למינה ויהי־כן:



VI. Cicero Hebräisch.

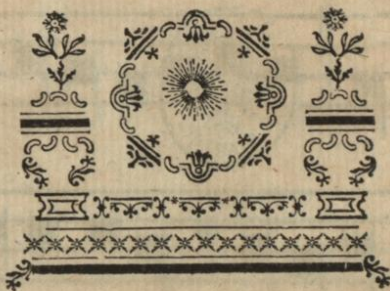
ויעש אלהים את־חית הארץ למינה ואת־
 הבהמה למינה ואת כל־רמש האדמה למינהו
 וירא אלהים כִּי־טוב: ויאמר אלהים נעשה
 אדם בצלמנו כדמותנו וירדו בדגת הים
 ובעוף השמים ובבהמה ובכל־הארץ ובכל־
 הרמש הרמש על־הארץ: ויברא אלהים את־
 האדם בצלמו בצלם אלהים ברא אתו זכר
 ונקבה ברא אתם:

VII. Garmond Hebräisch.

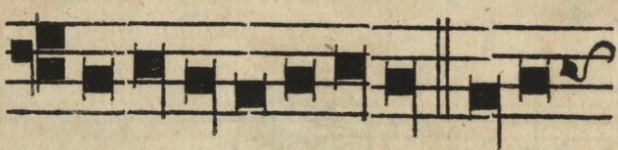
בצלם אלהים ברא אתו זכר ונקבה ברא אתם :
 ויברך אתם אלהים ויאמר להם אלהים פרו ורבו
 ומלאו את הארץ וכבשה ורדו ברגת הים ובעוף
 השמים ובכל חיה הרמשת על הארץ : ויאמר
 אלהים הנה נתתי לכם את כל עשב זרע זרע אשר
 על פני כל הארץ ואת כל העץ אשר יבשר פרי עץ
 זרע זרע לכם יהיה לאכלה : וכל חית הארץ
 ולכל עוף השמים ולכל רמש על הארץ אשר יבשר
 נפש חיה את כל ירק עשב לאכלה ויהי כן : וירא
 אלהים את כל אשר עשה והנה טוב מאד
 ויהי ערב ויהי בקר יום הששי :

VIII. Petit Hebräisch.

ויבולו השמים והארץ וכל צבאם : ויכל אלהים ביום השביעי
 מלאכתו אשר ישה וישבת ביום השביעי מכל מלאכתו אשר
 עשה : ויברך אלהים את יום השביעי ויקדש אתו כי בו שבת
 מכל מלאכתו אשר ברא אלהים לעשות : אלה תולדות
 השמים והארץ בהבראם ביום עשות יהוה אלהים ארץ
 ושמים : וכל שיח השדה טרם יהיה בארץ וכל עשב
 השדה טרם יצמח כי לא המטיר יהוה אלהים על הארץ
 ואדם אין לעבד את האדמה :
 אאבבזדדויוזטטיככךךללממםסננסספפףקקקררששתת



Choral - Noten.



Nompareil Noten.





Abdruck
 von denjenigen
Röslein und Zierrathen,
 welche sich
 in der K. K. Hofschreiberey
 bey
Johann Thomas Trattner
 dermalen befinden;

Nebst einer Probe,
 wie solche sowohl
 zu Anfangsbuchstaben, als
 Leisten und Finalien
 zusammen gesetzt werden können.

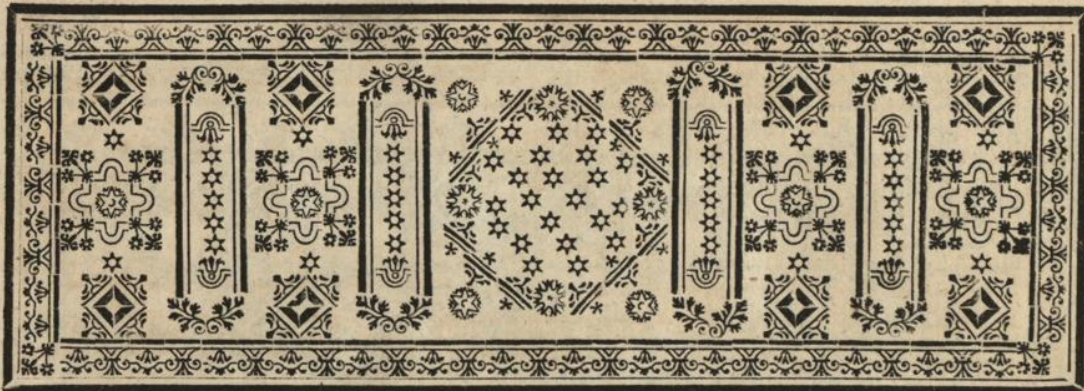


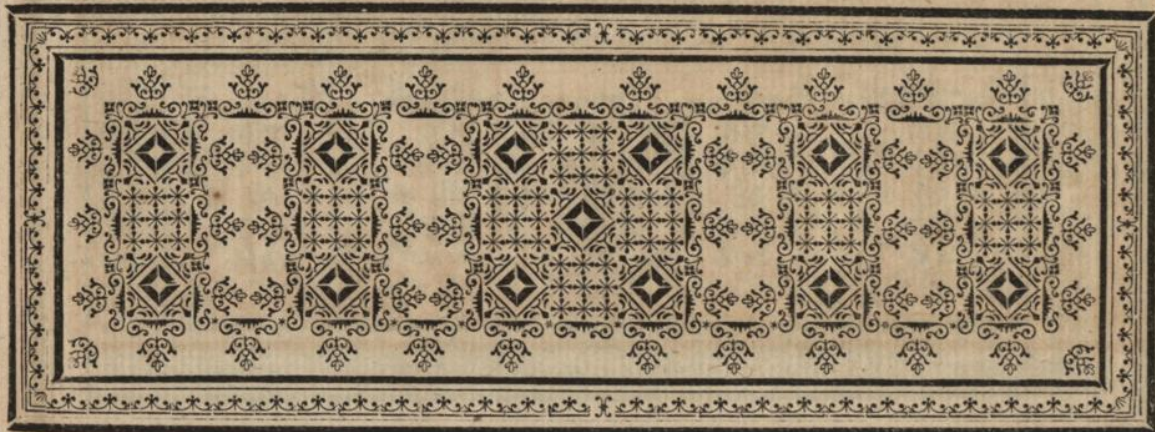
LABORE ET FAVORE.

WIEN, IM JAHR 1760



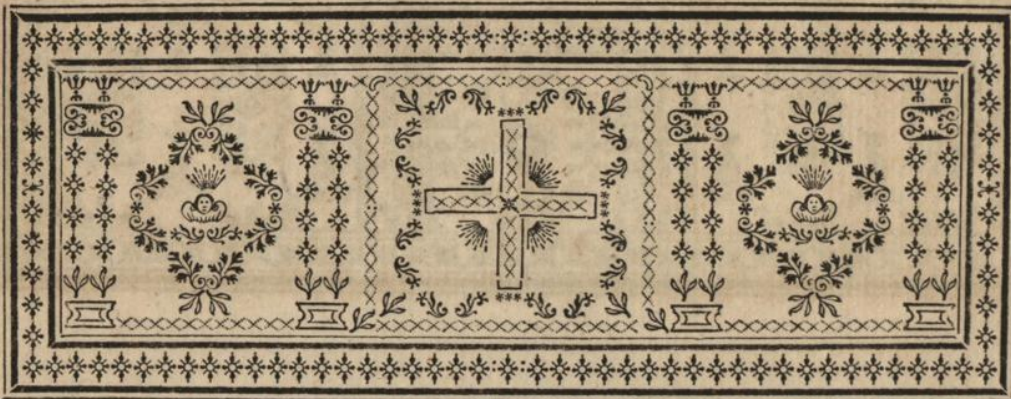


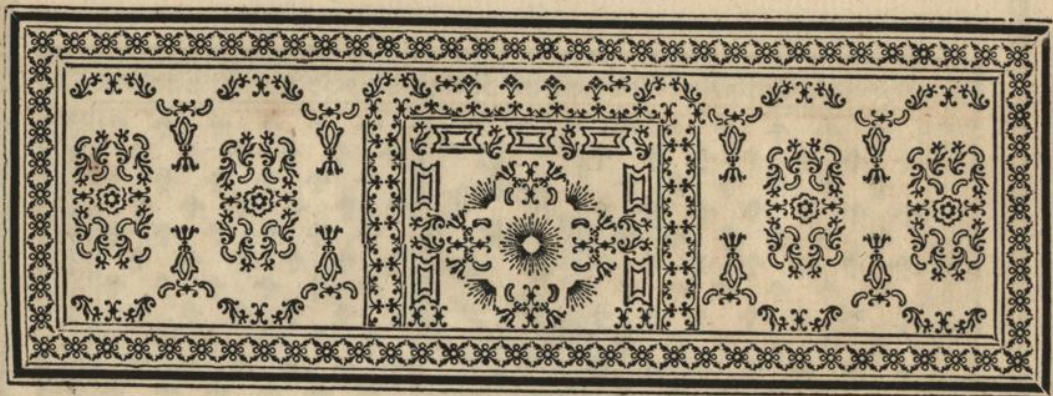
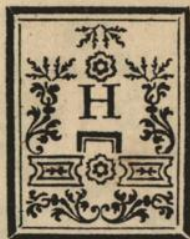


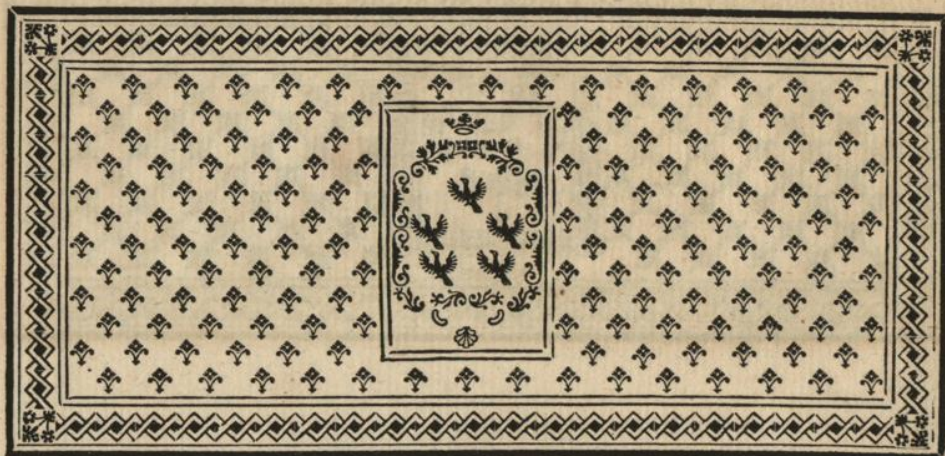


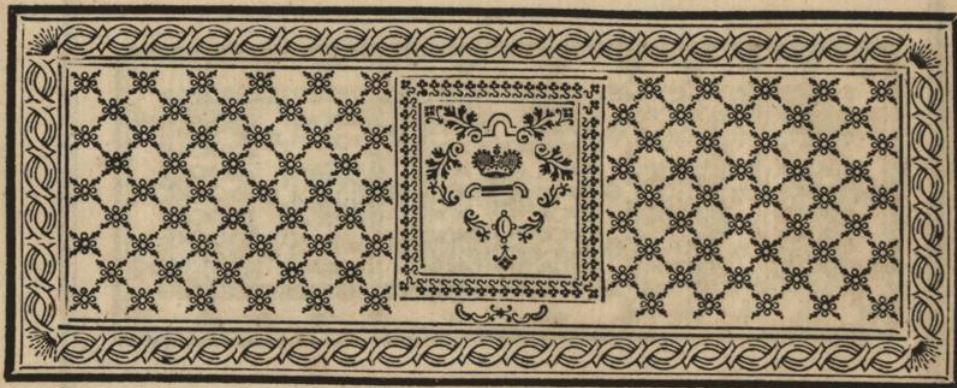


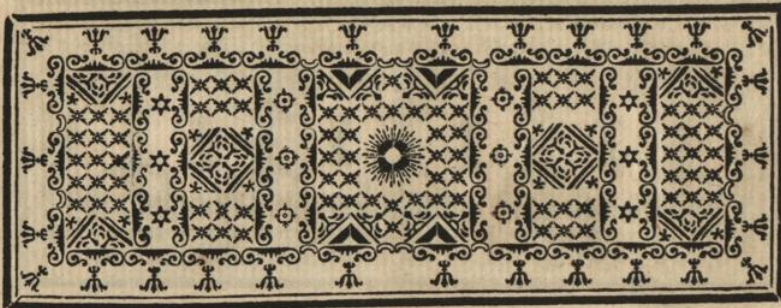








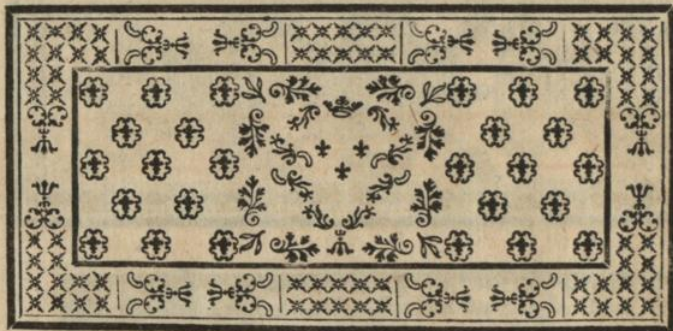


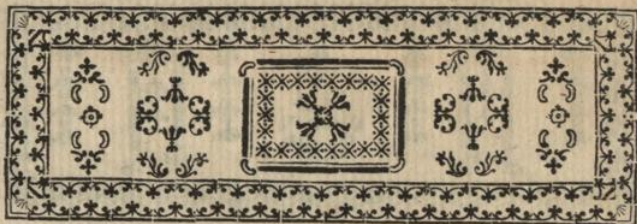




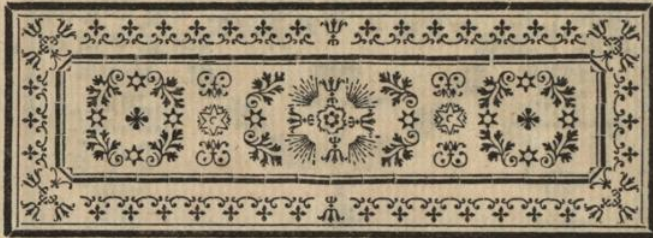











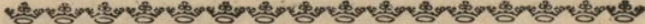

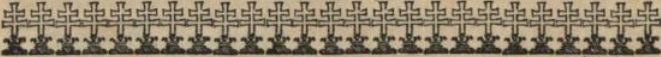



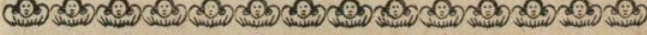






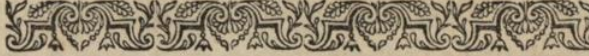










No.

- 1 
- 2 
- 3 
- 4 
- 5 
- 6 
- 7 
- 8 
- 9 
- 10 
- 11 
- 12 
- 13 
- 14 
- 15 
- 16 
- 17 
- 18 
- 19 
- 20 
- 21 

No.

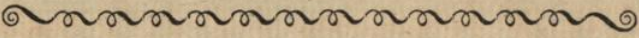
22



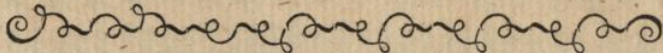
23



24



25



26



27



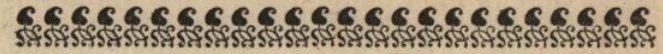
28



29



30



31



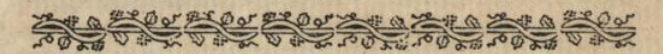
32



33



34



35



36



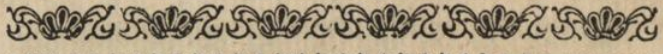
37



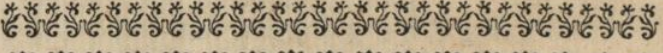
38



39



40



41



42



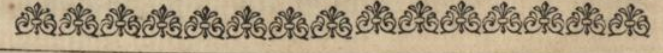
43



44



45

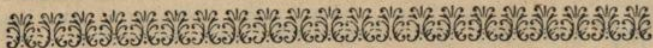


No.

45



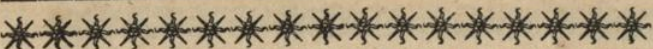
47



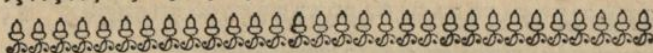
48



49



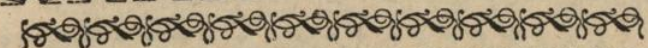
50



51



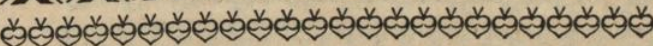
52



53



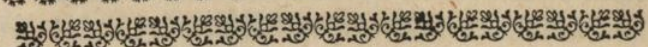
54



55



56



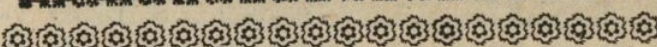
57



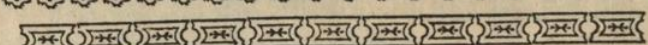
58



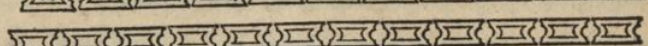
59



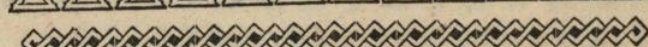
60



61



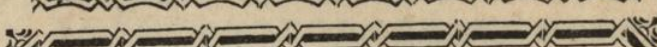
62



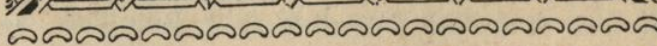
63



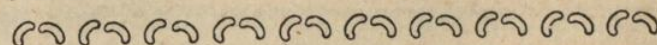
64



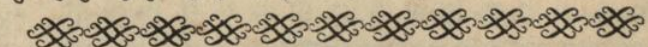
65



66



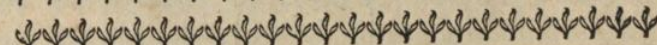
67



68



69



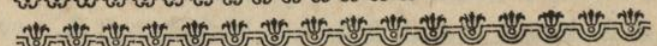
70



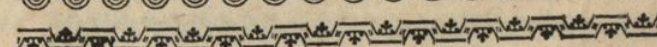
71



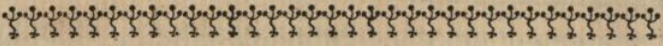
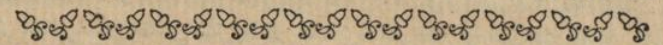

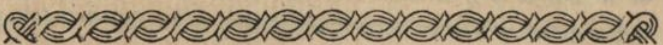
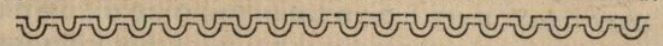
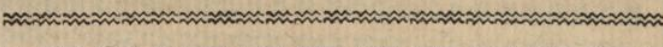
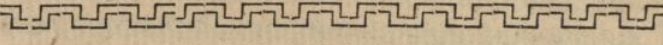

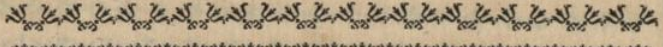
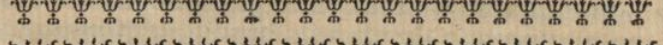



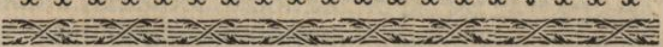
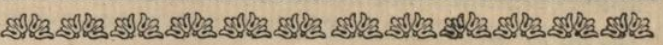
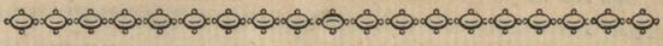

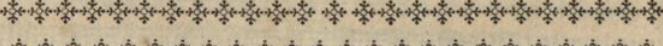

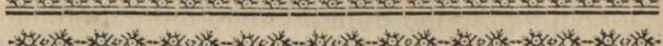
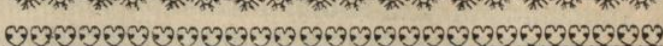
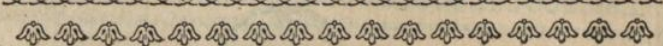
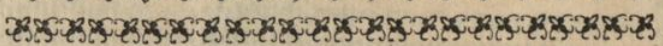
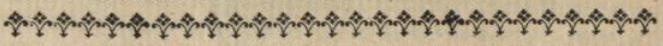
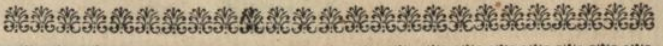
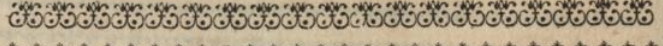
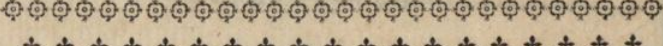
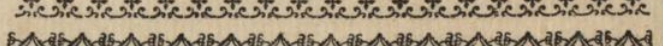
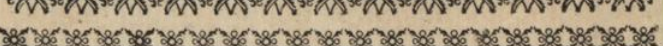
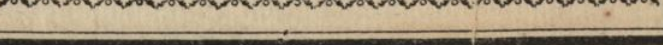

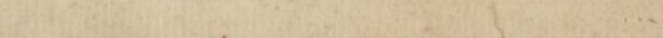
72



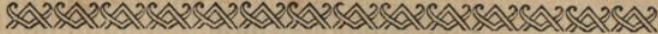
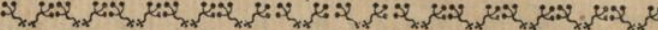


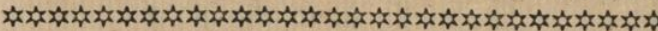


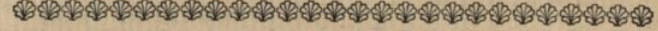
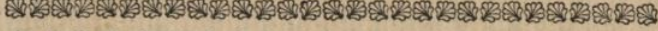

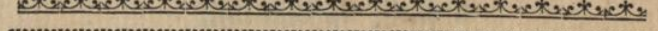
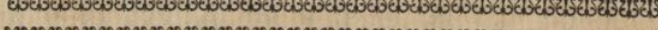

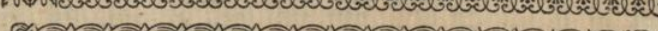

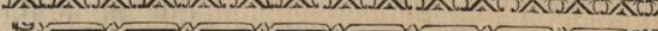
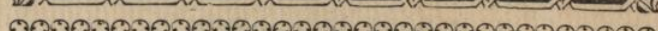

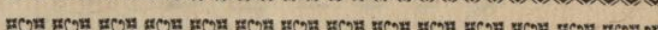

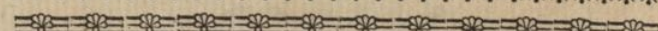

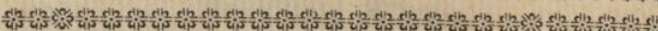
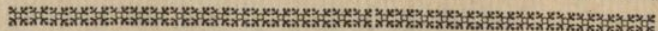
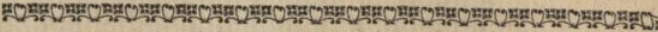
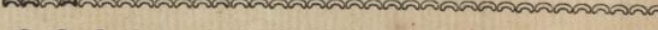
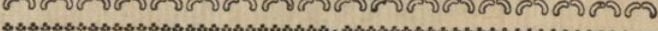
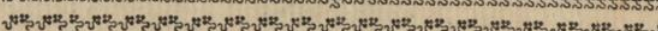
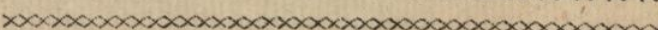
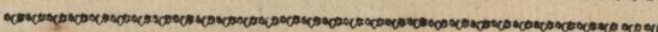
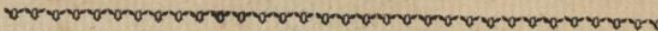


73



No.

- 74 
- 75 
- 76 
- 77 
- 78 
- 79 
- 80 
- 81 
- 82 
- 83 
- 84 
- 85 
- 86 
- 87 
- 88 
- 89 
- 90 
- 91 
- 92 
- 93 
- 94 
- 95 
- 96 
- 97 
- 98 
- 99 
- 100 
- 101 
- 102 
- 103 
- 104 
- 105 

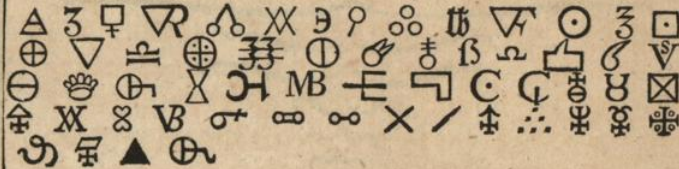
No.

- 106 
- 107 
- 108 
- 109 
- 110 
- 111 
- 112 
- 113 
- 114 
- 115 
- 116 
- 117 
- 118 
- 119 
- 120 
- 121 
- 122 
- 123 
- 124 
- 125 
- 126 
- 127 
- 128 
- 129 
- 130 
- 131 
- 132 
- 133 
- 134 
- 135 
- 136 
- 137 
- 138 

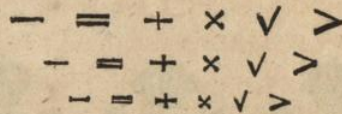
Calendar-Zeichen.



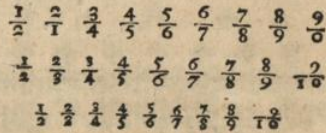
Medicinische Zeichen.



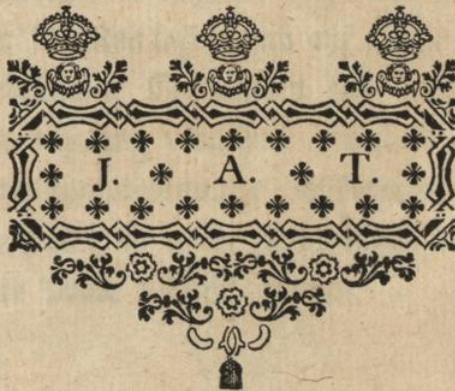
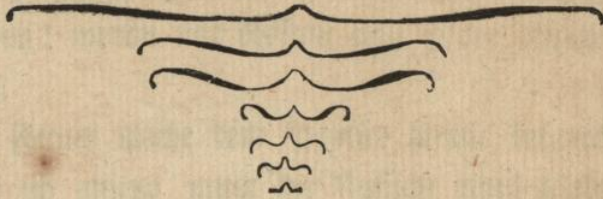
Algebraische Zeichen.



Gebrochene Ziffern.



Linien von verschiedenen Sorten.



AVERTISSEMENT.

Außer oben stehenden Röslein und Zierrathen, sind auch in dieser K. K. Hoffschriftgießerey noch eine große Anzahl von allerhand saubern Leisten, Anfangsbuchstaben und Finalien, welche in Holz geschnitten und in Bley abgeformet, zu haben; wovon mit ehestem eine Probe erfolgen soll.

Ferner mache dem Publico hiemit bekannt, daß ich anjezo unter der Aufsicht eines gelehrten Mannes, die Illyrischen Schriften ganz neu auf unterschiedene Regel, durch einen geschickten Künstler schneiden lasse, auch auf gleiche Art mit den Hebräischen Characteren fast durchgehends eine Verbesserung vornehme. Sobald dieses zu seiner mir vorgenommenen Vollkommenheit wird gediehen seyn; so werde sie gleichfals durch eine besondere Probe bekannt machen.

Wien den 2ten May 1760.

A. V. E. R. A. T. I. O.

Er ist eine hiesige Person, in der
Stadt und in der Gegend
von der Stadt und Gegend
Bilth, in der Stadt und Gegend
in der Stadt und Gegend
Stadt; wessen mit diesen
Bilth.

Er ist eine hiesige Person, in der
Stadt und in der Gegend
von der Stadt und Gegend
Bilth, in der Stadt und Gegend
in der Stadt und Gegend
Stadt; wessen mit diesen
Bilth.



Er ist eine hiesige Person, in der
Stadt und in der Gegend
von der Stadt und Gegend
Bilth, in der Stadt und Gegend
in der Stadt und Gegend
Stadt; wessen mit diesen
Bilth.



13

